

## Lettre de D'Alembert à Saint Marc, 20 mai 1778

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Saint Marc, 20 mai 1778, 1778-05-20

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1003>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis très reconnaissant, monsieur, et de l'ouvrage...

RésuméDonne son avis à Saint Marc sur ses trois drames. Il pense que dans ses vers, il devrait faire de « Paysan » trois syllabes.

Date restituée[20 mai 1778].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire78.29a

Identifiant3159

NumPappasInexistant

### Présentation

Sous-titreInexistant

Date1778-05-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).  
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireSaint Marc

Lieu de destinationNon renseigné

Contexte géographiqueNon renseigné

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., adr. « rue », 4 p.

Localisation du documentvu à la vente Aguttes, lot 285-1, le 13 mai 2014, transcrit et décrit IP et FL (photographies Groupe D'Alembert)

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

78.29a

si elle vous donne pas peur de me l'entendre dans la  
quelle il est composé.  
C'est, je vous prie, de montrer ma très humble attention,  
et l'affection du plus grand respect que j'ai  
à l'homme d'Etat, Monsieur

à Paris le 20 mai  
1778

Le Brigadier  
de l'infanterie  
d'Allemagne

M. Mon sieur  
Monsieur Le Prince Marc  
Officier du Regiment de  
Gardes Françaises  
Lue à l'Académie de Paris

78-29a

tellement le 2<sup>e</sup> drama est peu éducatif, même dans les bonnes éditions. Le 1<sup>er</sup> drama me paraît aussi le moins fait des deux ; je voudrois seulement que le langage des physiques, & même quelquefois celui des confus, fût encore plus simple, pour donner au dialogue un caractère de vérité. Et par l'ailleurs plus l'interprète le 3<sup>e</sup> drama, qui est moins moral, et l'on obse que les deux premiers, me paraît en même temps devoir produire un résultat plus animé & plus agréable, & plusieurs détails m'en ont permis jusqu'à présent la lecture VI<sup>e</sup> et surtout dans cette lecture j'indispose du sommaire du Poët. Je ne sais (mais ceci est une bagatelle) pourquoi dans vos vers vous faites Payson de deux syllabes ; il me semble qu'il est de trois, & qu'il doit prononcer plisan, comme poët, je prononce plis.

Voilà, comme telle, Mme Cuvier, pour ce que le critique la plus maladroite peut dire contre votre ouvrage, au moins

Je suis très reconnaissante, Mme Cuvier, et de l'ouvrage que vous m'avez fait l'honneur de ménager, et de l'obligante lettre que vous y avez jointe, je voudrois seulement être plus digne de la confiance que vous m'avez accordée en me demandant ce que j'apportais de vos deux drames. Comme je n'attache aucun prix à mon avis, je suppose que ce conseil n'en gênera aucune personne, je vous ferai part des résultats de quelques de mes lectures. Je pense donc avec certitude que votre ouvrage est aussi utile qu'au chêne qu'au tableau par l'éducation. Nous avons tellement grandi au fil de l'écriture, que dans l'éducation de l'enfant on peut tirer bien de l'obligation de croire à la lecture des romans, & des contes de fées. Je vous connais donc que le second drama est inférieur aux deux autres, & j'y ai d'autant plus de regret que je l'ap-